

Informations S.C.F.

- 59 **Réunions**
Séminaires de la S.C.F. : Séance du jeudi 26 janvier 1978, à Paris.
- 59 **Communiqués**
Chronique des Rédacteurs scientifiques
Nouvelles de la Fédération des Sociétés Chimiques Européennes
Division Chimie organique : Journée parisienne de printemps
- 61 **Assemblées annuelles 1977 et 1978**
Sur l'Assemblée annuelle 1977
Comptes rendus d'activité des Divisions
Assemblée annuelle 1978
- 67 **Nécrologie** : Georges Carpéni
- 68 **Demandes et offres diverses.**

Règles de nomenclature pour la chimie organique

Section D : Composés organiques contenant des éléments qui ne sont pas exclusivement le carbone, l'hydrogène, l'oxygène, l'azote, les halogènes, le soufre, le sélénium et le tellure.

Section E : Stéréochimie.

Adaptation française des règles élaborées par la Commission de nomenclature en chimie organique de l'Union Internationale de Chimie Pure et Appliquée.

Membres de la S.C.F. 50 F
Non membres de la S.C.F. 80 F

Une commande, pour être agréée, devra être accompagnée du règlement correspondant, sous forme de chèque bancaire ou de chèque postal (280.28 Paris), à l'ordre de la Société Chimique de France. Pour faciliter la tâche de la Trésorerie, éviter, si possible, la demande d'une facture.

Un livre édité par la Société Chimique de France

Séminaires de la Société Chimique de France

Séance du jeudi 26 janvier 1978

Ce séminaire, organisé par la Division Chimie organique, se tiendra à 14 h 30, dans l'amphithéâtre A, de l'École Nationale Supérieure de Chimie, 11, rue Pierre-et-Marie-Curie, Paris (5^e). Les deux conférences suivantes seront présentées :

Oxydation à l'air d'hydrocarbures en hydroperoxydes et modes de décomposition de ces hydroperoxydes : cas particuliers du cyclohexane.

par M. Jouffret, (Ingénieur de Rhône-Poulenc-Industries, à Saint-Fons)

L'activation des petites molécules sur les complexes de métaux de transition,
par J.A. Osborn, (Professeur à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg)

Un résumé des conférences sera distribué aux auditeurs en début de séance.

Communiqués

Chronique des Rédacteurs scientifiques de la S.C.F.

Chaque article destiné au Bulletin de la Société Chimique de France ou au Journal of Chemical Research est soumis à deux lecteurs privilégiés, les rapporteurs. Ceux-ci subissent les pressions les plus diverses : celle, cajolante pour leur *ego*, du Rédacteur qui les a choisis entre tous pour rendre leur verdict ; celle, moins amicale, du même Rédacteur quand il doit les rappeler à leur devoir d'une réponse rapide (« le retour du courrier » est fréquent ; mais en ce moment même, nous essayons d'extraire deux rapports des profondeurs de la province, après cinq mois et quatre rappels !) ; celle de ses autres obligations, qui l'éloignent de cette tâche ingrate ; la pression de son bon cœur qui lui dit, voyant ce qui se fait ailleurs : « Après tout, pourquoi pas ? » (on connaît l'importance de cette remarque dans le relâchement des mœurs, pas seulement dans le domaine scientifique) ; celle de sa conscience qui le fait hésiter, tant la marge est étroite entre l'analyse critique et compétente du fond et de la forme, et la sévérité tatillonne et pédante, etc.

Un de nos rapporteurs, parmi les meilleurs, vient de nous envoyer un appel aux auteurs, que nous nous faisons un plaisir de publier, d'autant plus qu'il est suivi d'un appel de nos auteurs à ses rapporteurs.

Voici donc :

La plainte du petit rapporteur

Quand vous soumettez un mémoire au Rédacteur d'un journal, ayez pitié des rapporteurs. Bien que jugés « spécialistes », ils ne sont pas omniscients : de grâce, aidez-les !

L'essentiel de la tâche de rapporteur consiste à porter un jugement de fond et de forme sur l'article que vous avez écrit. Mérite-t-il publication ? Pour ce faire, il doit apporter de nouveaux résultats ou de nouveaux concepts. Si l'article est situé dans un contexte général, posant bien le problème, le tout étayé par quelques références judicieusement choisies autres que les précédents articles des signataires du papier, le rapporteur aura une idée claire et rapide de la situation. Il n'aura pas à commencer son travail par une bibliographie, dont il possède peut-être certains éléments, mais que l'oblige au minimum à les retrouver dans ses propres dossiers, la conséquence première d'une telle recherche bibliographique étant de le mettre de mauvaise humeur.

Une fois le rapporteur convaincu de l'utilité de publier votre travail, il s'attaque au morceau de résistance : l'examen des résultats et des conclusions qui en découlent. Dans leur exposé, respectez un plan clair et logique : résultats proprement dits (dont vous soulignez les plus importants), discussion, conclusions : le rapporteur suit votre pensée mieux que si tout est mélangé. Car rien n'est plus agaçant pour lui que de tourner des pages en avant puis en arrière pour arriver à ordonner les idées. Ou à ne plus rien comprendre du tout, ce qui le met à nouveau de mauvaise humeur...

Le rapporteur lit aussi la partie expérimentale (parfois, il regarde si les mesures physiques correspondent bien aux structures proposées...) et vérifie la bibliographie : si les expériences sont douteuses, les références fausses... (voir plus haut).

Et le rapporteur répond au questionnaire, puis rédige ses commentaires qui reflèteront, soyez-en sûrs, son humeur...

Voici donc le manuscrit accepté moyennant des corrections mineures. Ouf, le rapporteur en a terminé. Mais si de profondes modifications sont demandées, il est en proie à de nouveaux tourments quand, quelques mois plus tard, il reçoit le nouveau manuscrit, sans l'ancien, bien sûr. Le rapporteur n'a pas une mémoire d'éléphant, et pour se rappeler ce qu'il a fait quelques mois plus tôt, il dispose du double de ses commentaires, qu'il consulte immédiatement. Mais, hélas, tout est modifié : au composé 4, dont la formule était contestée, correspond tout à fait autre chose ; page 9, il n'est plus du tout question du type de réaction argumenté, etc..., et tout est à recommencer. Et le rapporteur se sent envahi d'un profond découragement auquel succède naturellement un accès de mauvaise humeur. Alors, pitié pour nous : renvoyez vos manuscrits modifiés, accompagnés du premier jet (sur lequel en général le rapporteur a également fait des annotations, qu'il ne se rappelle évidemment plus ; et pourtant, il aimerait savoir si vous en avez tenu compte). Le rapporteur verra son nouveau travail simplifié et vous gagnerez en temps de lecture et donc en délai de publication.

Nous vous aidons (enfin, nous l'espérons) à améliorer la qualité de vos manuscrits. Quelquefois, à l'occasion de rapports, d'intéressantes discussions ont lieu : auteurs et rapporteurs ne sont pas toujours d'accord, le résultat est souvent fructueux pour chacun. De grâce, ne nous rendez pas la tâche trop lourde si vous voulez que nos rapports ne deviennent pas des refus ou des acceptations secs et sans commentaires. Merci.

J. S.

Et voici, en écho :

La plainte à mon Rapporteur

De profundis clamavi ad te, Referee. Ecoute ma prière. J'ai un article prêt, et mon cœur est rempli de crainte. Je vais l'envoyer à la Rédaction, en suggérant trois ou quatre noms (un ou deux amis qui me veulent du bien, un ou deux collègues compétents, et un ou deux encore qui ne sont pas, je le sais, partis en Australie ce mois-ci : cela fait rarement plus de quatre noms). Mais quels seront les deux rapporteurs choisis (sur cette liste ou en dehors) ? Tu seras, lecteur anonyme et puissant, l'un d'eux deux.

Par pitié, avant tout, fais vite. Rappelle-toi, Rapporteur, tu as été

auteur, toi-même, et tu as toi-même attendu le verdict. Fais vite : mais fais bien : aide-moi !

J'ai tant travaillé : pendant deux ans, peut-être trois, j'ai essayé de comprendre à quelle question j'étais en train d'apporter une réponse. J'ai été tour à tour découragé, enthousiaste, écœuré, intelligent, désabusé, blasé, enthousiaste encore, puis décidé à conclure et à publier. Pendant deux ans, trois ans, j'ai attendu de pouvoir plaire aux Rédacteurs, et de ne présenter qu'une «tranche assez épaisse». J'ai dû convaincre un patron rétif de lire mon projet de manuscrit, accepter qu'il me convainque ensuite que ce n'était en fait qu'un avant projet, le reprendre à zéro, le taper moi-même, le soumettre à nouveau à mon patron, attendre qu'il l'ait lu (oh ! cette attente ! Il n'a donc jamais attendu un «*Nihil obstat*» ?). J'ai dû convaincre mes camarades que mon nom devrait être en tête, revoir les références, essayer de dessiner les figures, persuader la secrétaire du labo de nettoyer la boule de sa machine avant de taper le manuscrit, corriger les quelques fautes dues à sa distraction, en plus de toutes celles que ma mauvaise écriture avait rendues inévitables. Enfin, j'ai eu en mains mon manuscrit. Tu en seras le premier lecteur. Aide-moi !

Aide-moi sur le fond, surtout. Je ne suis pas aveugle : je sais bien que je peux m'être trompé, et ce n'est pas mon genre que de me croire infaillible parce que mon patron, les membres de mon jury de thèse et un Professeur Assistant du Nebraska ne m'ont pas fait d'objection quand je leur ai présenté mes conclusions. Je peux m'être trompé, et tu peux m'empêcher de le faire savoir à tout le monde. Sois critique, ne me crois pas sur parole, ne te laisse pas prendre à mes arguments intuitifs ni à mes calculs, mets en doute ce que j'affirme ; si tu es courageux, vérifie que j'ai bien interprété cet obscur article japonais qui me paraît confirmer mes idées. Donne-moi cette référence-clé qui m'a échappé, montre-moi comment j'aurais pu m'appuyer sur le travail de X, ou démolir celui de Y. Aide-moi sur le fond. J'irai plus loin : même si c'est trop tard pour cette fois-ci, attaque-moi sur les motivations de mon travail ; dis-moi *pourquoi* je n'aurais pas dû l'entreprendre ou pourquoi, à ton avis, il est plus important que je ne

le croyais ? Bien sûr, si tu le crois, dis *clairement* que tu conseilles le rejet de mon article, comme la dernière fois ; il est possible que je reconnaisse que tu as raison !

Aide-moi sur la forme. Signale-moi les détails expérimentaux qui manquent : je les ai sans doute simplement omis. Signale-moi les phrases incompréhensibles : après cinq relectures, je sais mon texte par cœur, et je crois le comprendre.

Dis-moi de reprendre la bibliographie, s'il le faut vraiment : jamais je ne me rappelle s'il faut mettre J. Amer. Chem. Soc. ou J. Am. Chem. Soc., ou encore..., etc. Corrige mon style s'il est lourd, maladroit, jargonnant ou américanisé. Aide-moi sur la forme. Là aussi, j'irai plus loin : si tu as le temps, et si cela te paraît utile, dis-moi *comment* j'aurais dû écrire cet article, même si tu ne me demandes pas de le reprendre à zéro.

Mais je t'en supplie, ne m'humilie pas à peu de frais. Ne te crois pas d'une autre race pour avoir été choisi pour me juger : tu n'es, toi-même, que l'avatar d'un auteur. Ne réponds pas simplement : «Impubliable», ou «Mal écrit». C'est peut-être vrai, mais je ne veux compter que sur toi pour m'expliquer *pourquoi* : dis-le moi. Ne me demande pas l'impossible ; je voudrais exposer ce que j'ai fait, et comment je l'ai fait ; ne me demande pas de le refaire, ou même de faire autre chose ! Demande-moi de compléter tel ou tel point (mais en me disant pourquoi, pas comme un péage) et j'essaierai de le faire ; demande-moi d'écrire à nouveau tel ou tel passage, ou même le tout (mais en me disant pourquoi et comment) et j'essaierai de le faire. Mais après tout, c'est *mon* travail, et il se peut que ce soit *moi* qui aie raison de l'avoir fait comme ceci, arrête là, et écrit ainsi. Tes remarques seront les bienvenues sur *mon* article. Si peu de minutes que tu puisses lui consacrer, si c'est pour m'aider que tu me les accordes, merci. Si tu veux te jouer de moi, alors, bonne chance pour le jour (prochain) où je serai ton rapporteur !

A. Bessey d'Haye

Fédération des Sociétés Chimiques Européennes

L'Assemblée générale annuelle de la FECS s'est tenue à la Haye le 16 juillet 1977. 23 délégués des Sociétés membres, appartenant à 17 pays, étaient présents.

La Fédération comporte actuellement 29 Sociétés Chimiques de 22 pays européens.

Nous rappelons que la Société Mendeleev de Moscou a adhéré l'an dernier. Il a été décidé de lui réserver une place au Comité Exécutif. 4 pays ne sont pas encore représentés à ce jour.

La FECS a reçu, une fois de plus, une demande pressante d'Israël. La qualité et le nombre de chimistes de ce pays rendraient souhaitable l'acceptation de la Société Chimique israélienne comme membre. Après un nouvel examen, l'Assemblée générale a regretté de ne pouvoir faire droit à cette demande, Israël n'étant pas située en Europe. Israël continuera, comme par le passé, à envoyer un «observateur» aux assemblées générales. Pour des raisons géographiques, l'Union pan-cyprienne des chimistes a été admise.

1977 a été la première année d'action du Comité Consultatif (Advisory Board) destiné à préparer les initiatives à présenter à l'Assemblée générale et à veiller au bon fonctionnement des groupes de travail.

Le secrétariat pour l'Europe occidentale, après avoir été tenu pendant six ans par l'Angleterre (CS et RIC) est maintenant assuré par l'Allemagne (GDCh). La Hongrie (HCS) assure le secrétariat pour l'Est.

Les dispositions sont prises pour éviter, sur le plan scientifique, des duplications avec l'IUPAC. Le secrétaire général de celle-ci assiste comme observateur aux réunions des Assemblées générales de la FECS, de même qu'un délégué de l'UNESCO.

Avec les mêmes précautions, la Fédération organisera des conférences FECHM auxquelles un nombre limité de chimistes pourront participer tant de l'Est de l'Europe que de l'Ouest. Une liaison avec les conférences EUCHEM à ce sujet est à l'étude.

En outre la FECS donne son parrainage à des réunions européennes spécialisées (Electrodes sélectives, chimie du fluor en 1977). Ces réunions sont signalées par notre revue *L'actualité chimique*.

Groupes de travail

1°. Le groupe Enseignement de la chimie a tenu, en coopération avec l'UNESCO : deux réunions en 1976 qui ont été consacrées à l'enquête générale sur l'enseignement de la chimie en Europe ; en 1977, une attention particulière sera apportée à l'enseignement de la chimie dans les études interdisciplinaires.

2°. Le groupe «Affaires professionnelles» continue d'étudier l'équilibre numérique des chimistes (besoins-formation). Cette étude comporte des difficultés pratiques dues en particulier à des questions de nomenclature, à la dispersion des chimistes dans les milieux professionnels divers (Enseignement, industries chimiques, autres industries, commerce... etc.).

Il étudie les moyens de renforcer l'image de marque du chimiste :
a. auprès des autorités administratives,
b. dans l'opinion publique (lutte contre la pollution, orientation des jeunes).

3°. Le groupe Chimie analytique a en charge les conférences Euro-analysis, dont la 3^e se tiendra à Dublin le 30 juin 1978.

4°. Le groupe «Organométalliques» a organisé en septembre 1976 une conférence FECHM qui a réuni plus de cent spécialistes sur le sujet. Elle a défini le programme de la conférence 1978 qui se tiendra en Allemagne.

Un inventaire des centres de recherche en chimie «organométallique» a été envoyé aux Sociétés membres.

5°. Le groupe «Catalyse» s'est réuni à Louvain, et à Londres, à l'occasion du Congrès de la Catalyse. Un programme d'action future a été tracé.

Deux nouveaux groupes sont en début d'activité ou en formation :

6°. Le groupe Chimie alimentaire.

7°. Le groupe Chimie et environnement.

Enfin, la Fédération n'est pas indifférente à l'idée lancée par l'Américain Chemical Society auprès des Sociétés Chimiques d'une Société internationale de chimie (dont les membres seraient des chimistes). Une telle création, éventuelle, soulève de nombreux problèmes.

Un groupe de 5 experts dont deux de la Fédération a été désigné pour éclairer ce sujet dont la progression éventuelle ne pourrait être que lente.

Division Chimie organique

Journée parisienne de printemps

Les quatre conférences de la Journée parisienne de printemps de la Division seront données à l'amphithéâtre de l'E.N.S.C.P., 11, rue Pierre-et-Marie Curie, Paris (V^e), le jeudi 9 mars 1978, sur le thème : *Synthèse organique*.

Journées d'Orsay 1978

Les Journées d'Orsay 1978 auront lieu les 13, 14 et 15 septembre.

Assemblées annuelles 1977 et 1978

Sur l'Assemblée annuelle 1977

L'Assemblée générale annuelle, qui s'est tenue à Orléans du 24 au 26 mai 1977, a marqué une évolution importante de la conception de ce rassemblement des Membres de la Société Chimique de France :

- d'une part, par l'orientation nouvelle donnée au programme scientifique ;

- d'autre part, par la création d'une animation "dans la ville" destinée à mettre la population au contact des chimistes et de leur science.

Programme scientifique

L'Assemblée générale de la Société Chimique de France était l'occasion d'inviter d'éminentes personnalités françaises et étrangères du monde de la chimie, qui venaient présenter leurs travaux sous forme de conférences plénières.

Il est évident que dans l'immense majorité des cas ces conférences, centrées sur un sujet ponctuel, ne pouvaient intéresser qu'un nombre limité de spécialistes, qui d'ailleurs connaissaient déjà les résultats essentiels des travaux qui leur étaient présentés.

Sans vouloir rejeter définitivement ce type de conférences, il a paru souhaitable de demander aux conférenciers de faire le point, pour des non-spécialistes, de l'évolution de leur discipline. C'est ainsi que de remarquables conférences ont été présentées, à la grande satisfaction des auditeurs, par MM. R. Collongues (Université Paris VII), B. Delmon (Université Catholique de Louvain, Belgique), P. Hagenmuller (Université de Bordeaux I), J. Halfon (B.R.G.M. d'Orléans), G. Ourisson (Université de Strasbourg).

Par ailleurs, le programme scientifique de cette Assemblée était constitué par huit colloques spécialisés, dont les thèmes avaient été choisis en fonction des recherches effectuées dans les laboratoires orléanais. Très souvent, ces colloques comportaient une conférence prononcée par un spécialiste. Il semble que les participants réunis autour de ces thèmes se soient montrés satisfaits de cette nouvelle organisation.

Assemblée générale

L'Assemblée générale s'est ouverte par une allocution du Président Alain Horeau, qui a défini la politique actuelle de la Société Chimique de France à travers ses activités et ses publications.

L'ordre du jour comportait également l'approbation des comptes de l'exercice 1976. Ceux-ci furent approuvés à l'unanimité.

Les Présidents des cinq Divisions de la Société Chimique de France présentèrent ensuite les Rapports d'activité de leur Division qui sont publiés à la suite de ce compte-rendu.

Il fut ensuite procédé à la remise des prix aux lauréats de la Société Chimique pour 1977 :

Prix Le Bel : M. Toromanoff

Prix Süe : M. Baudin

Prix de la Division Chimie analytique et Chimie des solutions : M. O. Vittori

Prix de la Division Chimie de coordination : Mme Hubert-Pfalzgraf

Prix de la Division Chimie organique : M. Albrecht

Prix de la Division Chimie du solide et métallurgie : M. Lazennec

Prix de la Division Enseignement de la Chimie : M. Chastrette

Chimie dans la ville

C'est avec beaucoup d'appréhension que la Société Chimique de France a organisé, à l'occasion de son Assemblée générale annuelle, sous le nom de "Chimie dans la ville", diverses manifestations destinées à mieux faire connaître la chimie (son image de marque n'est-elle pas franchement détestable ?) aux habitants de la ville qui recevaient les congressistes.

Un bilan objectif de cette manifestation conduit aux constatations suivantes :

- Un débat public, centré sur des thèmes d'actualité : *la chimie et les ressources naturelles, la chimie et la vie; la chimie industrielle n'a attiré qu'un public clairsemé, dans une salle pourtant situé dans le centre de la ville, malgré la qualité et le renom des animateurs : MM. Guillemain (Directeur du B.R.G.M.) G. Ourisson (Université de Strasbourg) et G. Maire (Rhône-Poulenc). Une publicité insuffisante est-elle à l'origine de cet échec ? Est-il souhaitable de recommencer cette expérience ?*

- En revanche, la présentation de films scientifiques, en deux lieux de la ville et à des heures différentes, a déplacé un public plus nombreux de lycéens et d'adultes. Ce demi-succès et encourageant et pourra certainement être poursuivi.

- C'est la présentation d'expériences diverses et l'exposition de minéraux et de modèles moléculaires qui ont remporté un franc succès puisque plus de trois cents personnes ont défilé pendant une demie journée devant les expérimentateurs.

La Société Chimique de France a été aidée dans cette réalisation par les organismes suivants : Centre Régional de Documentation Pédagogique d'Orléans (Ministère de l'Éducation Nationale), Bureau de l'Information Scientifique et Technique (Ministère de l'Industrie et de la Recherche), Municipalité d'Orléans, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Palais de la Découverte, des Scientifiques de l'U.E.R. Sciences, du C.N.R.S. et des Professeurs du Lycée Benjamin Franklin d'Orléans.

Elle remercie vivement le Bureau de la Section d'Orléans qui a eu la lourde responsabilité de l'organisation de l'Assemblée annuelle ainsi que tous les scientifiques orléanais pour leur efficace contribution.

Chimie dans la ville

Orléans 23-26 mai 1977

Organisé par la Société Chimique de France
à l'occasion de son assemblée annuelle.

Lundi 23 mai

à 17 h 30 et 20 h 30 salle Gérard Philippe
MJC Orléans-La Source

- **Projection de films scientifiques**
avec commentaires et discussions

Mardi 24 mai

à 20 h 45 salle du CRDP
55 rue Notre-Dame-de-Recouvrance

Débat public sur les thèmes suivants :

- **La chimie et les ressources naturelles**
introduit par M. Claude Guillemain
(Directeur du BRGM)
- **Les problèmes de la chimie industrielle**
introduit par M. Georges Maire
(Directeur, société Rhône-Poulenc)
- **La chimie et la vie**
introduit par M. Guy Ourisson
(Professeur, université de Strasbourg)

Mercredi 25 mai

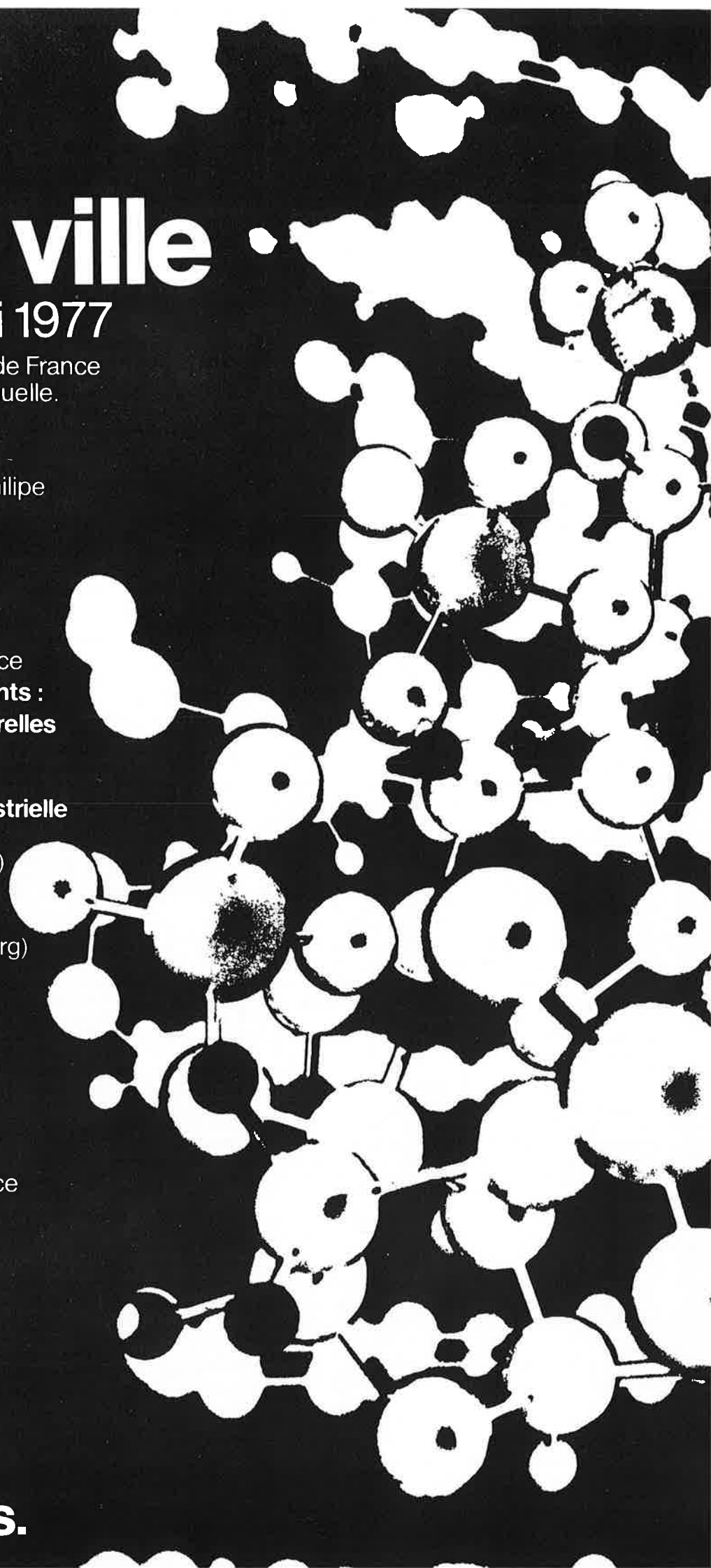
de 14 h 30 à 19 h salle de réunion
45 avenue Dauphine

- **Expositions et présentations
d'expériences de chimie.**

Judi 26 mai

à 17 h 30 et 20 h 30 salle du CRDP
55 rue Notre-Dame-de-Recouvrance

- **Projection de films scientifiques**
avec commentaires et discussions.



Entrées gratuites.

Comptes rendus d'activité des Divisions (Mai 1976-Mai 1977)

Division Chimie analytique et chimie des solutions

Depuis la dernière Assemblée générale, au cours de laquelle elle avait rendu un hommage particulier au Professeur Charlot à l'occasion de son départ de l'Université, la Division a développé ses activités dans plusieurs directions :

- organisation de manifestations propres à la Division,
- participation à des manifestations organisées en collaboration avec d'autres groupements ou sociétés
- tentative de regroupement et de coordination des activités avec celles d'autres sociétés couvrant divers secteurs de la chimie analytique, en particulier avec le GAMS et la Société de Chimie Industrielle.

L'accent a été mis sur l'organisation de manifestations d'une certaine ampleur qui dépassent largement le cadre de la Division.

Les Journées d'études des sels fondus, ont été organisées les 24, 25 et 26 mai derniers par le Groupe de thermodynamique expérimentale de la Division à Marseille, en collaboration avec la Société Chimique de Belgique.

Cette manifestation annuelle est organisée en alternance par la France et par la Belgique. Elle a lieu cette année à Bruxelles. Créée comme une réunion francophone, son audience déborde maintenant de plus en plus le cadre franco-belge et elle est en passe de devenir une grande réunion européenne annuelle sur les sels fondus.

Le Groupe de thermodynamique a organisé avec M. Cléchet du 8 au 10 décembre 1976, 3 journées d'étude sur la caractérisation des solides non-cristallins. Huit conférences et des communications ont été présentées sur trois grands thèmes consacrés aux méthodes de caractérisation ; méthodes thermiques et électriques, optiques et acoustiques, électriques.

Le Groupe des méthodes électroanalytiques animé par MM. Vittori et Andrieux a organisé une réunion sur le thème : *Electrochimie et spectroscopie*, qui a rassemblé, le 2 décembre à Paris, environ 50 participants.

A l'occasion de l'Assemblée générale, M. Albert et le Groupe de méthodes radiochimiques ont organisé le colloque *Méthodes radiochimiques et nucléaires d'analyse et applications pharmaceutiques et médicales des radio-éléments*. M. Halfon a organisé le colloque sur les *Développements récents des techniques analytiques dans les géosciences*, deux thèmes qui font ressortir des domaines importants d'activité de la région orléanaise en chimie analytique.

Les «Actualités de chimie analytique pharmaceutique» ont eu lieu comme tous les ans sous l'impulsion des Professeurs Pellerin et Guernet à la Faculté de Pharmacie de Châtenay-Malabry. Le thème retenu cette année : *Chromatographie en phase liquide rapide sous pression*, a rassemblé environ 200 participants.

Le lundi 23 mai à Paris, le Groupe de chimie analytique générale, animé par Mme Bréant a accueilli le Professeur Parker, spécialiste des problèmes de solvation. Une conférence et une table ronde ont permis de faire le point sur ce sujet.

Enfin, deux grandes manifestations :

- Les Journées d'électrochimie organisées du 1er au 3 juin par le Professeur Peltier, à Rennes, sous l'égide de la Société des Electriciens et Electroniciens, de la Société Internationale d'Electrochimie et de notre Société ont rassemblé plus de 150 personnes.
- le Congrès de chimie analytique (ancien congrès du GAMS organisé tous les 3 ans, depuis 1974, conjointement par le GAMS et la Société Chimique de France) aura lieu du 28 novembre au 2 décembre à Paris, Porte de Versailles.

Le rapprochement de la Société Chimique de France et de la Société de Chimie Industrielle est devenu une réalité dont tous les chimistes se félicitent.

Dès 1956, la Société de Chimie Industrielle avait consacré ses efforts

aux applications industrielles de l'analyse en constituant un groupe d'analyse très actif animé par M. Roger.

Division «Chimie de coordination»

La lettre circulaire dont le texte est paru dans le numéro de septembre de *L'actualité chimique* a été envoyée à plus d'une centaine de chimistes s'intéressant de près ou de loin à la chimie de coordination et à la chimie organométallique. Les réponses ont été abondantes et les commentaires révèlent l'intérêt suscité par la mise en place des nouvelles formules d'activités proposées ; en particulier celles des ateliers et des tournées de conférenciers. La mise en route de ces formules devrait s'effectuer dans les semaines qui suivront la rentrée universitaire.

A titre d'information nous donnons ci-dessous, les programmes de la *XVIIIth International Conference on Coordination Chemistry* qui s'est tenue à Sao-Paulo du 18 au 23 juillet, et de la *XVIIIth International Conference on Organometallic Chemistry* qui s'est tenue à Kyoto du 12 au 16 septembre.

XVIII I.C.C.C.

Conférences plénières :

- *Preparative and structural aspects of transition metal carbyne complexes*, par E.O. Fischer (Munich, R.F.A.).
- *Chemistry of ruthenium (II) and osmium (III) amines*, par H. Taube (Stanford, U.S.A.).
- *The Pfeiffer effect, outer-sphere complexation, and the absolute configuration of coordination compounds*, par S. Kirschner (Detroit U.S.A.).
- *Application of coordination compounds in analytical chemistry*, par H.M.N.H. Irving (Leeds, G.B.).
- *Coordination compounds of rare earths with $O_nX \rightarrow O$ type ligands ($X = S, N, P, As$)*, par E. Giesbrecht (Sao-Paulo, Brésil).

Conférences de sections

- *Prussian blue and its analogs*, par E. Fluck, (Stuttgart, R.F.A.).
- *Antiferromagnetic and ferromagnetic phenomena and structure of coordination compounds*, par B.J. Trzebiatowska, (Wroclaw, Pologne).
- *Recent contributions to the chemistry of 3d metals in low oxidation states*, par L. Sacconi, (Florence, Italie).
- *Electronic Raman spectroscopy of some transition metal sandwich compounds*, par J. A. Koningstein, (Ottawa, Canada).
- *The trans-effect. Some recent kinetic and equilibrium studies*, par M. Tobe, (Londres, Grande-Bretagne).
- *Coordination chemistry of lanthanides*, par R. C. Mehrotra, (Delhi, Inde).
- *Recent studies on the effect of metal ions on nucleic acid and genetic information transfer*, par G. Eichorn, (Baltimore, U.S.A.).
- *The reactivity of dinitrogen in its stable complexes*, par J. Chatt, (Brighton, Grande-Bretagne).
- *Atomic absorption spectrophotometric analysis of coordination compounds with and without preliminary decomposition*, par S.L. Davydova, (Moscou, U.R.S.S.).
- *Charge transfer in coordination compounds : a study of Lewis acids of group III elements by means of nuclear resonance spectroscopy (NMR and NQR)*, par F. G. Gallais, (Toulouse, France).
- *Application of the «inclined W» theory in predicting the sixth and the higher ionization potentials for the lanthanides series*, par S.P. Sinha, (Zurich, Suisse).

VIII. I.C.O.C.

Conférences plénières

- *Theoretical aspects of the coordination of small molecules to transition metal centers*, par R. Hoffmann, (Ithaca, U.S.A.).

● *Organotransition metal compounds as intermediates of homogeneous catalytic reaction*, par G. Wilke, (Mulheim, R.F.A.).

Conférences de section

- *Unusual metals alkyls*, par M. Lappert, (Brighton, Grande-Bretagne).
- *Synthesis and reactivity of carbon-bonded transition elements*, par F. Calderazzo, (Pise, Italie).
- *Classical and novel ylides systems in organometallic chemistry*, par H. Schmidbaur, (Munich, R.F.A.).
- *New applications of palladium in organic syntheses*, par R.F. Heck, (Newark, U.S.A.).
- *New trends in the chemistry of organometalloporphyrins*, par M. Tsutsui, (College Station, U.S.A.).
- *Stoichiometric versus catalytic use of copper (I) salts in the synthetic use of main group organometallics*, par J-F. Normant, (Paris, France).
- *Activation of alkanes by transition metal complexes*, par A.E. Shilov, (Moscou, U.R.S.S.).
- *On the mechanisms of the substitution reactions of non transition metal organometallic compounds*, par O.A. Reutov, (Moscou, U.R.S.S.).
- *Photolysis of organo polysilanes. Generation and reactions of silicon-carbon double-bonded intermediates*, par P. Ishikawa, (Kyoto, Japon).
- *Studies of synthesis, reactivity and mechanisms in organo-molybdenum and tungsten chemistry*, par M.L.H. Green, (Oxford, Grande-Bretagne).
- *Isocyanide, carbene and related chemistry of palladium (II) and platinum (II)*, par H.C. Clark, (Guelph, Canada).
- *Enantioselective reactions through chiral metal-carbene intermediates*, par A. Nakamura, (Osaka, Japon).
- *Neutron diffraction studies of transition metal hydride complexes*, par R. Bau, (Upton, U.S.A.).

Division Chimie organique

La Division Chimie organique a eu une activité soutenue durant l'année écoulée ; elle s'est manifestée notamment par l'Assemblée annuelle de Grenoble (Mai 1976), les Journées de chimie organique d'Orsay (Septembre 1976), la Journée parisienne de printemps (Mars 1977) et divers séminaires tels que les séminaires mensuels à Paris.

Des groupes se réclamant de la Division ont par ailleurs fait preuve d'une grande activité et tenu des réunions propres (photochimie, glucides, peptides, hétérocycles, ...).

A l'Assemblée annuelle de Grenoble, les organiciens ont participé avec deux conférences : celles des Professeurs Bürgi (Zurich) et Gielen (Bruxelles) et quelques communications.

Les 15, 16 et 17 septembre 1976 ont eu lieu les Journées d'Orsay qui ont remporté un vif succès et qui ont été suivies par environ 500 participants. Trois conférences générales ont été données par les Professeurs F. G. Bordwell (Evanston), C.W. Rees (Liverpool) et D.J. Cram (Los Angeles).

Deux symposiums étaient en outre organisés sur les thèmes : *RMN du ¹³C et Métaux de transition en synthèse organique*. Les professeurs G.J. Martin (Nantes) A.I. Scott (York) et W.V. Philipsborn (Zurich) ont présenté des conférences dans le cadre du symposium de RMN.

Le symposium sur les métaux de transition comportait des conférences des Professeurs R. Pettit (Austin), H. Felkin (Gif) et C.P. Casey (Madison). Environ 90 communications ont été présentées par affiches. Cette formule, inaugurée il y a deux ans, remporte le même succès ; elle sera conservée cette année.

A noter que, de tradition les Journées d'Orsay se tenaient lors de la deuxième semaine de septembre. Depuis deux ans, le Centre d'Orsay a les plus grandes difficultés à nous libérer suffisamment de locaux. Cette année, nous sommes obligés, pour cette raison, d'avancer d'une semaine la date de ces journées.

La Journée parisienne de printemps de la Division s'est tenue le 17 mars 1977 à l'ENSCP avec la participation de quatre conférenciers : les Professeurs Kirmse (Bochum), Franck-Neumann (Strasbourg), Wynberg (Gröningen), Courtot (Brest).

Comme les années précédentes, les séminaires mensuels d'une demi-journée comportant deux conférences et remplaçant à Paris les réunions de la Section parisienne, ont été organisées à l'ENSCP par le Professeur M. Julia. Dans ce cadre, des exposés ont été donnés entre novembre 1976 et mai 1977 par les conférenciers suivants : Melle A. Marquet (Thiais), M.M.D. Arigoni (Zurich), Y. Chauvin (IFP), H. Rudler (Paris VI), Y. Lallemand (ENS) et C. Riche (Gif), Dr Roparts (Orléans), G. Sinaÿ (Orléans), S. David (Orsay), J. d'Angelo (Paris VI) et B. Caubère (Nancy).

Je voudrais préciser que l'essentiel du bilan que je viens de vous présenter est dû aux efforts et au dévouement de l'équipe qui vient de se retirer et qui était composée de MM. Conia, Leyendecker, Maumy et Huet. Je la remercie au nom des organiciens pour toute l'action menée durant deux ans (et même quatre ans en ce qui concerne MM. Leyendecker et Maumy).

Une nouvelle équipe prend la relève : M. Fiaud et M. Vo Quang sont les nouveaux secrétaires de la Division Chimie organique. Nous espérons maintenir et développer les activités de notre Division : la Division chimie de coordination vient d'être créée. Nous veillerons à établir avec elle une fructueuse collaboration.

Pour terminer ce compte rendu d'activité, je rappellerai que le prix de la Division Chimie organique a été attribué à M. Pierre Albrecht, Maître de recherche au CNRS à Strasbourg. Ce prix récompense une œuvre importante et fondamentale en géochimie organique. Je suis heureux au nom de la Division Chimie organique de pouvoir féliciter le lauréat.

La Division se réjouit également de voir un des prix généraux de la Société Chimique, le prix Le Bel, attribué à M. Edmont Toromanoff, Ingénieur de recherche chez Roussel-Uclaf.

H. Kagan, Président de la Division Chimie organique.

Division Chimie du solide et métallurgie

La Division Chimie du solide et métallurgie a été créée en janvier 1977. En ce qui concerne les réunions de la Division, leur nombre a été limité de manière à mieux centrer les programmes sur des sujets d'actualité et de permettre la venue à ces réunions de nouvelles catégories de scientifiques physiciens du solide, chercheurs de l'industrie par exemple.

Les Journées de l'état solide, qui se sont tenues à Nantes les 24 et 25 mars 1977, ont réuni plus de 150 personnes autour des thèmes : *Matériaux présentant un intérêt pour le stockage de l'énergie et Recherches sur des matériaux susceptibles d'applications physiques dans l'industrie*.

Deux conférenciers y ont développé des sujets destinés à un vaste public : le Dr. Y. Marfaing (CNRS, Bellevue) : *Les matériaux pour la conversion photovoltaïque de l'énergie solaire* et le Dr. W. Albers (Philips, Eindhoven) : *Propriétés physiques de matériaux composites*. Une cinquantaine de communications provenant de centres de recherches tant universitaires qu'industriels ont été présentées.

Lors de l'Assemblée annuelle d'Orléans, les 24 et 25 mai 1977, deux colloques accompagnés de conférences de MM. P. Hagenmuller et R. Collongues ont eu pour thèmes : *Chimie du solide* et *Solides non-stœchiométriques*.

Division Enseignement de la chimie

Les activités d'enseignement de la chimie se sont fortement diversifiées ces dernières années. Les diverses réformes, le développement de la formation permanente ont posé de nouveaux problèmes. Contrairement aux autres Divisions, il n'existe pas de revue d'enseignement de la chimie en France et il devient très difficile de suivre ces diverses activités. Dans ces conditions il est apparu nécessaire d'élargir le bureau de la Division pour avoir des responsables spécialisés dans chaque domaine.

Chaque responsable est chargé de constituer une documentation sur l'évolution de son domaine dans le contexte français et étranger pour répondre à toute demande individuelle ou toute action spécifique. Les coordonnées des divers responsables sont données ci-dessous, et nous demandons à toute personne souhaitant recevoir ou faire circuler des informations de s'adresser au responsable de l'activité correspondante.

Une des activités majeures de la Division au cours de cette année a été la participation aux réflexions et discussions sur la réforme du système éducatif et là je dois jeter un cri d'alarme.

La commission Lagarrigue a constitué un centre de réflexion remarquable, permettant de dégager une convergence de vue assez exceptionnelle entre des personnes venant de divers ordres d'enseignement. Le bilan a été dressé par le Président Omnes avec la participation de la SCF aux côtés de la SFP et de l'UDP lors d'une conférence de presse. Après avoir réduit ses fonctions à la présentation de programmes (qui n'ont d'ailleurs pratiquement pas été suivis), la commission a été supprimée en septembre. Les sociétés participantes (SCF, SFP, UDP) ont décidé de constituer un groupe de réflexion continuant le travail de la Commission. Chaque société sera représentée par sept membres.

Parallèlement se développe une situation extrêmement dangereuse au niveau de l'implantation de la réforme en 1977. Je ne prendrai pas parti sur la nature des maîtres nécessaires pour un enseignement de sciences physiques dans les Collèges. De nombreuses prises de positions convergentes venant de milieux divers répondent au problème. Je ne parlerai pas non plus du problème des horaires puisque les diverses associations de spécialistes s'étaient mises d'accord pour une répartition de l'horaire actuel sans augmentation mais je voudrais insister sur le danger pour les enfants d'appliquer un programme avec des maîtres non préparés (la grande majorité n'aura pas fait de chimie depuis la première année du 1er cycle universitaire) qui auront reçu en tout et pour tout 2 ou 3 demi-journées de réunions pédagogiques et un document petit format d'une soixantaine de pages et ceci pour enseigner un programme dont on sait que pour la 6ème il porte sur les combustions (et explosions) et en 5ème sur la notion d'élément chimique. Toutes les expériences réalisées dans ce domaine montrent la difficulté de ces approches. Nous pouvons dire déjà que donné sans moyens (11 F par élève), sans formation, dans des classes de 24 élèves cet enseignement sera une caricature dangereuse d'un enseignement scientifique. Après nous être réjouis de cette introduction nous pensons aujourd'hui qu'il vaudrait mieux ne rien faire que d'en faire cela.

J'ajoute et ceci n'est pas le moins grave que des pressions nombreuses (je pourrais citer des exemples précis) s'exercent sur des maîtres pour les dissuader de suivre (sur leurs jours de repos) les cycles de formation permanente organisés par les Universités, sur leurs propres crédits.

Nous devons tous être conscients que cette coupure voulue et délibérée entre l'Université et l'Éducation aura des conséquences extrêmement graves et sur la formation des maîtres et sur la formation des enfants.

Il est d'ailleurs symptomatique que l'on ne parle plus des centres de formation des maîtres.

Le deuxième point sur lequel je voudrais signaler une activité importante et qui cette fois me laisse optimiste c'est le développement de la coordination des activités de recherche et d'innovation pédagogique. Au mois de novembre s'est tenue à Poitiers une réunion organisée par notre collègue Gomel sous le nom de RECODIC 1 pour coordonner et dynamiser les travaux réalisés un peu partout dans le domaine de l'Enseignement. Ce fut un succès et en novembre

doit se tenir une réunion à Paris des responsables pour faire un bilan de l'action et il est vraisemblable que la réunion générale RECODIC 3 se fera au cours des journées annuelles de la Division.

Autre sujet d'optimisme la prise en compte, encore difficile, des activités de formation permanente et de recherche pédagogique par les instances consultatives (CCU et CNRS).

Au niveau international la Société a participé à l'organisation du «Congrès sur l'enseignement de la chimie» qui doit se tenir du 26 au 30 août à Ljubliana sous l'égide de la FECS.

Signalons à ce sujet la création d'un nouveau groupe de travail de la FECS qui peut avoir une importance au niveau de l'enseignement sur l'Histoire des Sciences et le rôle des musées. Notre collègue vient d'assister à la première réunion et nous continuerons à nous y associer.

La Division a organisé le 30 septembre 1976 à Tours, dans le cadre de la Semaine scientifique internationale, une journée d'étude sur l'enseignement de la chimie dans la formation médicale. Une soixantaine d'enseignants, biochimistes et chimistes ont participé à cette journée d'étude mise sur pied localement par notre collègue Belin. *L'actualité chimique* a donné un compte-rendu de cette journée.

Je ne donnerai pas cette année de compte-rendu des journées annuelles, puisque par suite du nouveau découpage des vacances scolaires elles ont été reportées à fin juin (30 juin - 2 juillet) à Montpellier. Le nombre d'inscrits, la qualité des conférenciers fait bien augurer de son succès.

La Division a aussi donné son accord pour participer aux journées francophones de la chimie qui seront organisées à Marseille en 1978.

Il me reste la tâche agréable de remettre le Prix de la Division à M. Chastrette. J'ai au début de mon exposé indiqué la variété des problèmes touchant l'enseignement. Je crois que dans tous ces domaines Chastrette a fait un travail considérable.

Pour l'innovation et la recherche pédagogique un travail important sur la définition des objectifs pédagogiques au niveau du premier.

Dans le domaine des contrôles, réalisation d'un questionnaire d'entrée à l'Université. L'opération soutenue par notre Division a été validée par de nombreux étudiants (1800 en 1976, 2700 en 1977) et donne des renseignements précieux sur les connaissances en chimie à la sortie du secondaire et à l'entrée à l'Université. Un même type d'enquête est en cours sur le problème fondamental de la motivation des étudiants.

Dans le domaine de la formation permanente il a assuré de nombreux cours en relation avec l'INSA de Lyon et le CNAM. Il assure par ailleurs la préparation à l'examen spécial d'entrée à l'Université avec formation des enseignants responsables.

Toutes ces activités ont conduit à la création d'un Centre d'Études et de Recherches pour l'Enseignement de la Chimie : CLEREC.

Pour toutes ces activités concrètes et variées M. Chastrette a largement travaillé pour l'amélioration de l'enseignement de la chimie et c'est pourquoi nous lui avons attribué le prix 1977 de la Division de l'Enseignement.

Bureau de la Division

Nom	Adresse professionnelle	Problèmes suivis
Boyer	Michel Laboratoire de chimie des métaux de transition Université P. et M. Curie 4, place Jussieu 75230 Paris Cédex 05 (1) 336.25.25 P. 30-90	Formation des maîtres
Carretto	Josette Laboratoire de chimie, École Normale Supérieure 5, rue Boucicaut 92260 Fontenay aux Roses (1) 702.60.50 P. 213 ou 214	Enseignement secondaire

Nom		Adresse professionnelle	Problèmes suivis
Chastrette	Maurice	Laboratoire de chimie organique physique, Université Cl. Bernard Lyon I, 43, bd du 11 novembre 1918 69621 Villeurbanne (78) 52.07.04 P. 35-36	Contrôle - Liaisons entre divers domaines (secondaire-supérieur-industrie)
Girard	François	Formation Permanente Université Paris XI, Bât. 308 Centre d'Orsay 91405 Orsay Cédex (1) 941.78.88	Formation permanente
Gomel	Maurice	Laboratoire de physico-chimie des diélectriques, Faculté des Sciences Université de Poitiers, 40, avenue du Recteur Pineau 86022 Poitiers (49) 46.26.30	Recherche et innovation dans l'enseignement supérieur
Latreille	Henri	INSA Chimie 401, 69621 Villeurbanne Cédex (78) 68.81.12 P. 33-87	Affaires internationales
Rivail	Jean-Louis	Laboratoire de chimie théorique, Université de Nancy I Case officielle n° 140, 54037 Nancy Cédex (28) 27.00.24 P. 20-50	Président de la Division enseignement de la Société de Chimie Physique
Soussan	Georges	Laboratoire de chimie organique de synthèse, Bât. 490, Faculté des Sciences Université Paris XI, 91405 Orsay Cédex (1) 941.78.91	Secrétaire de la Division
Viovy	Roger	Laboratoire de chimie, École Normale Supérieure, 2, avenue du Palais 92211 Saint-Cloud (1) 602.41.03 P. 326	Président de la Division

L'Assemblée annuelle 1978

Elle se tiendra le mercredi 31 mai, le jeudi 1^{er} et le vendredi 2 juin à Clermont-Ferrand, l'Assemblée générale ayant lieu dès le mercredi matin à 9 h 30.

Le programme scientifique est organisé en fonction des principes retenus pour l'Assemblée annuelle précédente. Aussi, pouvons-nous, dès maintenant, publier les thèmes des colloques actuellement prévus par les Divisions de la SCF :

Division Chimie analytique et chimie des solutions

● *Physico-chimie des solutions aqueuses* (1/2 journée).
Il est prévu deux autres demi-journées, mais le thème des colloques reste à préciser.

Division Chimie de coordination

● *Étude des relations entre la chimie de coordination et les molécules biologiques ou médicamenteuses.*

Division Chimie du solide et métallurgie

Il est prévu deux demi-journées. Le thème précis du colloque n'a pas encore été défini.

Division Chimie organique

- *Le carbanion* (2 1/2 journées).
- *Complexation et transport d'ions par des systèmes biologiques* (2 1/2 journées).
- *Photochimie et photophysique dans les macromolécules* (2 1/2 journées).

Division Enseignement de la chimie

Organisation d'une table ronde dont le sujet sera connu ultérieurement.

Il est également prévu d'organiser une animation "Chimie dans la ville" qui tiendra compte de l'expérience orléanaise.

Le Bureau de la Section de Clermont-Ferrand qui a accepté d'organiser cette Assemblée annuelle est ainsi composé :

Président : Mlle D. Chatonier ;
Vice-Président : J.C. Cousseins ;
Secrétaire-Trésorier : H. Pons ;

Nécrologie

Georges Carpéni (1906-1977)

par Jozef Hurwic

(Laboratoire de diélectrochimie, Université de Provence,
3 pl. Victor-Hugo, 13331 Marseille Cédex)



La science a perdu un électrochimiste éminent : le 20 août 1977, Georges Edouard Carpéni nous a quitté.

D'origine roumaine, il est né le 12 mars 1906 à Bucarest. Vers l'âge de 17 ans, il est parti de son pays pour poursuivre ses études en France.

En 1926, il entre à l'Institut Chimique de Nancy. En 1928, il obtient une licence de chimie, l'année suivante le diplôme d'ingénieur-chimiste et en 1932, travaillant comme préparateur, la licence ès sciences physiques. Il continue ensuite ses brillantes études à Paris. Étant successivement boursier de doctorat, boursier de recherches et préparateur, il travaille au Laboratoire de chimie physique et d'électrochimie de l'École des Hautes Études à Paris en vue de sa thèse. Celle-ci a pour objet l'étude électrométrique et spectrographique de la fonction ène-diol- α -cétonique, dont le représentant le plus important est l'acide l-ascorbique (vitamine C). Soutenue le 1er juillet 1938 devant la commission d'examen présidée par Georges Urbain, elle ouvre pour le jeune docteur ès sciences des nouvelles possibilités de recherche.

En 1939, il est requis par la mobilisation scientifique. Il contribue à la résolution de différents problèmes posés, pendant la guerre, par les services de la Défense Nationale : dosage polarographique des traces de plomb dans l'étain des couches d'étamage des bouchons à mélinite ; mise au point d'une nouvelle méthode de détection de l'oxyde de carbone dans les casemates ; préparation en continu, par voie électrochimique, de la solution de Dakin pour les hôpitaux ; etc.

En 1944, il devient assistant à Paris et, l'année suivante, conservant ce poste, il est en même temps chargé de recherches au CNRS.

La suite de sa carrière scientifique se déroule à l'Université d'Aix-Marseille où en 1949 il est nommé maître de conférences, en 1953 professeur sans chaire et en 1956 professeur titulaire. Jusqu'à son admission à la retraite, le 1er octobre 1976, il dirige un important Laboratoire de chimie minérale. Il a assuré l'enseignement de chimie à différents niveaux. Cet enseignement était toujours très apprécié par les étudiants grâce à sa clarté d'exposition. Sous sa direction ont été préparées treize thèses de doctorat d'État, sans compter les nombreux travaux de doctorat de spécialité, de doctorat d'ingénieur et de diplôme d'études supérieures.

Dans ses recherches, il s'est attaché surtout à déterminer, en fonction de la concentration et du pH, les conditions complexes d'équilibre qui régissent les transformations en solution aqueuse, entre les molécules (et les ions) monomères et polymères, d'un même composé chimique initial donné. Ce faisant, il a pu dégager des notions expérimentales entièrement nouvelles : le point isohydrique et, plus tard, le point isoligande, dont l'interprétation théorique l'a conduit à énoncer des lois riches de conséquences. Leur analyse théorique et expérimentale est actuellement en plein développement dans les travaux de ses continuateurs. Parmi les composés étudiés on peut relever aussi bien des acides minéraux tels que les acides molybdique, chromique, germanique, vanadique, borique, etc., que des acides organiques tels que l'acide formique, l'acide acétique, les diphénols, etc., ainsi que différents complexes p. ex. du cadmium. Pour obtenir la possibilité de réaliser, en mesures électrométriques, de véritables programmations, variées et souples, Georges Carpéni avec ses collaborateurs ont construit un programmeur électromécanique. Les qualités d'un dispositif, composé d'un tel programmeur, d'un jeu de seringues et d'un pH-mètre enregistreur de type commercial, le placent incontestablement à la pointe du progrès technologique en son domaine d'utilisation.

Parmi presque cent publications (notes et mémoires) de Carpéni, seul ou avec ses collaborateurs, 38, dont les deux dernières parurent après sa mort, sont consacrées aux études (surtout potentiométriques) des équilibres d'isopolycondensations, associations et complexations acido-basiques en solution aqueuse.

Par circulaire lancée le 29 octobre 1968, Georges Carpéni a fondé une Société Internationale d'Études des Interactions Soluté - Soluté - Solvant désignée par le sigle SISSS = SI_2S_3 (en anglais : ISSSI = IS_{21}). Ce groupe a rassemblé près de 70 membres, pour la plupart professeurs d'université, répartis dans 19 pays. La liaison entre les membres a été assurée par le Bulletin d'Information polycopié, en versions française et anglaise, rédigé de la première à la dernière lettre par Carpéni seul, avec humour, élégance du style et maîtrise de la composition. Faute de temps et à cause des difficultés techniques, le Bulletin a cessé de paraître avec le N° 12 en février 1973. En septembre 1973, Carpéni a organisé à Marseille la première réunion de SI_2S_3 . C'était plutôt une table ronde groupant une vingtaine de participants. L'échange de vues y fut très efficace et fructueux. Les réunions suivantes, en 1974 à Wépion et Louvain en Belgique et en 1976 à Wrocław et Karpacz en Pologne, ont perdu ce caractère amical et même intime et se sont transformées en grandes conférences avec plusieurs centaines de participants. Telle sera aussi la prochaine réunion, qui aura lieu en septembre 1978 à Vienne, mais malheureusement, pour la première fois, sans un exposé de Carpéni.

J'ai parlé de l'enseignement, de la recherche et de l'organisation de la vie scientifique. Mais Carpéni s'intéressait également à beaucoup d'autres domaines.

Sa grande sensibilité se traduisait, en particulier, par son amour pour la musique. Il a commencé à jouer du piano tôt et comme il était très doué, il est entré au Conservatoire de Bucarest. Il fut même remarqué au cours d'une audition par le célèbre violoniste et compositeur roumain, Georges Enescu. Carpéni donnait des leçons de piano dès l'âge de 14 ans et des concerts au cours des fêtes de son école et pendant ses études à Nancy. Puis son métier de chercheur, l'accaparant de plus en plus, il n'a pas persévéré dans l'exercice régulier du piano mais il a toujours gardé une grande passion pour la musique. Dans les dernières années de sa vie, il s'était même remis à jouer jusqu'à ce que sa santé ne le lui permit plus. Son passe-

temps favori devint alors, grâce à une installation sophistiquée, l'audition de la musique classique, souvent enregistrée par ses propres soins. Les cas où la musique aide la pensée, facilite la créativité scientifique, ne sont pas, d'ailleurs, isolés parmi les grands chimistes.

Carpéni était aussi un joueur d'échecs de qualité qui avait participé à quelques championnats.

Encore plus étonnant est que pendant plusieurs années, malgré sa santé fragile, il ait pratiqué le sport nautique.

Il faut encore mentionner que personne dans son entourage, ses collègues, collaborateurs, élèves, ne lui étaient indifférents. Il était toujours prêt à aider quiconque en avait besoin. L'auteur de ce

texte, peut témoigner, avec reconnaissance, de l'appui amical de la part de Carpéni, dans son installation à Marseille, dans des conditions difficiles.

En juin 1977, Georges Carpéni a perdu sa femme, avec laquelle il formait un couple exceptionnel. Quelques semaines plus tard, devant l'irréversibilité de ce fait tragique, lui qui dans ses recherches s'est occupé de processus réversibles, ne pouvant supporter ses souffrances physiques et morales mit fin à ses jours sur la tombe de sa femme.

La disparition de Georges Carpéni a laissé en électrochimie une place vide difficile à occuper et beaucoup de regret et d'amertume parmi ses amis.

Demandes et offres diverses

A vendre Bull. Soc. Chim. (non relié) de 1970 à 1972 inclus. M. B. Choquet, 15 résidence St-Exupéry, Sebourg, 59990 Saultain.

A vendre « Chemical Abstracts »

- 1952 à 1964 relié avec index annuels
- 1964 à 1968 relié avec ou sans index et quelques lacunes.

Écrire à Mme Szekely DGR/DOC - CEA BP 6, 92260 Fontenay-aux-Roses.

J.H. 26 ans, ing. chimiste E.N.S.C. Strasbourg 1974, lib. obl. militaires, totalisant 1 an exp. industrielle, anglais et allemand courant, cherche poste recherche/développement.

Écrire à V. Collins, 21 rue Frédéric Lemaître, 75020 Paris, tél. 366.59.09.

A vendre :

- Journal of American Chemical Society 1928-1972 (relié cuir)
- Bulletin Société Chimique de France 1920-1972 (relié), tél. 541.52.66 (p. 870)

Recherchons ingénieurs intéressés par des travaux de traductions à domicile.

Écrire à : Informascience. Service de traduction, 26 rue Boyer, 75971 Paris Cedex. Tél. 797.35.59.

Vente d'un spectromètre de masse THN 204 S

Ce spectromètre de masse est destiné à la mesure précise du rapport isotopique du bore contenu dans une solution liquide. Il est calé sur les masses 88 et 89 (ion $^{10}\text{BO}_2\text{Na}_2$ et $^{11}\text{BO}_2\text{Na}_2$). La cellule comporte une source à thermoionisation. Le spectromètre fonctionne en simple collection avec balayage du spectre par variation du champ magnétique d'un électro-aimant. Le spectre s'inscrit sur un enregistreur. Cet appareil peut être utilisé pour l'étude de composés dont les masses sont voisines de celles pour lesquels il est actuellement calé (jusqu'à $M = 120-130$).

Prix d'achat (1969) : 180 000 F environ.

Prix de cession à discuter.

Cet appareil sera remis prochainement aux

Domaines. Pour tout renseignement et visite, s'adresser à :

Mme Bauer, Laboratoire de chimie analytique (escalier F, sous-sol), 10, rue Vauquelin, Paris 5^e.

Recherche polarimètre automatique d'occasion type Perkin-Elmer ou autre marque. Écrire au journal qui transmettra (n° 248).

A vendre :

— Bulletin de la Société Chimique, 1947-1977, relié.

— Tetrahedron, 1968-1977, relié,

— Tetrahedron Letters, 1969-1977, relié. Écrire Soc. Chim. n° 249.

Docteur 3^e cycle Chimie organique ayant également une bonne formation en biochimie, 33 ans, grande expérience de laboratoire de recherche dans ces deux disciplines; cherche situation de préférence dans laboratoire de recherche ou de mise au point.

Écrire à : J.P. Lautié, 10, rue Bernard Palissy, 94000 Créteil.